

ON EN PARLE

Allo pneus, leader français de la vente de pneus sur internet, a sa caverne d'Ali baba à Oignies

Sur la zone de la Faisanderie, on ne peut guère rater la plate-forme Allo pneus, gigantesque vaisseau-amiral de l'entreprise d'e-commerce désormais leader sur le marché émergent de la vente de pneus par internet. Dans cette base logistique de 41 000 m² sont stockés pas moins de 600 000 pneus qui partent aux quatre coins de la France à un rythme qui peut avoisiner les 10 000 pièces par jour. Soit entre 5 000 et 8 000 commandes quotidiennes. Une incroyable ruche, fruit d'une non moins incroyable *success story*.

Cette réussite, c'est à Didier Blaise qu'on la doit. Lui qui, depuis trente-quatre ans, a fait du pneu le socle de sa vie professionnelle. Sa première entreprise, sur le littoral, c'est Boulogne pneus, un point de vente de pneumatiques qu'il fait grandir. Puis exploser en créant Pneus France Nord qui va s'ancre en métropole lilloise. Déjà, dans ses premiers balbutiements, le chef d'entreprise privilégie la vente par correspondance sur les « niches » agricoles et industrielles. Un filon qu'il creuse

un peu plus profondément en créant Pneu leaders puis Pneumatiques et technologies, véritable clinique du pneu qui devient leader de la spécialité dans notre région.

Mais le vrai virage, c'est en 2004 que Didier Blaise le prend en décidant de tenter la grande aventure du web, quittant le commerce traditionnel pour rejoindre une terre encore à défricher, celle des *Pure players*, c'est-à-dire des e-commerçants.

Fin 2004, avec ses fils, il lance le site *allopneus.com* qui en quelques mois devient rentable. Petit à petit, Didier Blaise crée la spécificité de sa société qui explose rapidement, en passant de 18,5 M€ de chiffre d'affaires en 2005 à 200 M€ attendus en 2013. Car entre-temps, Allo pneus a laminé sa concurrence, dépassant, en 2010, 123 Pneus, jusqu'alors leader pour le laisser aujourd'hui loin derrière avec 2,4 M€ de vente de pneus prévus pour 2013.

C'est que, très vite, le pari du chef d'entreprise est devenu une sacrée bonne idée avec un marché en pleine croissance puisqu'au-

jourd'hui un pneu sur huit se vend sur internet, alors que trois ans plus tôt c'était un sur quatorze, faisant de la, avec 38 M€ de pneus de remplacement vendus, le second marché européen derrière l'Allemagne (40 M€).

Montage à domicile

Si le siège de la société est aujourd'hui à Aix-en-Provence, son cœur bat depuis 2010 à Oignies, où, à la Faisanderie, Allo pneus s'est construit une véritable caverne d'Ali Baba, un royaume de la gomme. Sur 41 000 m², soit l'équivalent de cinq terrains de football, comme on aime à le rappeler dans la société, est née une incroyable ruche bourdonnante. Où, toute la journée, une noria de chariots élévateurs achemine ou sort des impressionnants rayonnages des milliers de pneus de toutes dimensions. Sur place, il n'y a pas que du stockage mais aussi du montage de packs, des préparations de colis (le chiffre de 14 colis à la minute est avancé !) et d'expédition tout ça à une encaissement de l'A1 et de la plate-forme multimodale Delta 3.



A peine les pneus sont-ils expédiés que d'autres, livrés dans la foule, les remplacent sur les rayons.

L'atout de la société de Didier Blaise ? Le prix bien évidemment (annoncé de -20 à -50 % par rapport au réseau traditionnel), la disponibilité (plus de 20 000 références) et un réseau de montage impressionnant avec près de 5 000 réseaux de montage agréés en France et, l'exclusivité-mai-

son, quelque 80 stations mobiles qui se déplacent jusque chez vous pour monter les pneus acquis. Ce qui, fin 2013, devrait représenter un volume de 250 000 pneus. « *Et notre objectif est d'arriver au million d'ici 4 ans !* » prophétise Didier Blaise. Dont l'appétit est loin d'être rassasié ! ■ PASCAL WALLART



Une chaîne emballage les pneus pour l'expédition... et pour le plus grand confort des transporteurs.



Allo pneus, c'est l'incroyable success story de Didier Blaise.



Pas moins de 600 000 pneus pour VL, poids-lourds ou véhicules agricoles sont stockés sur cette plate-forme de 41 000 m².

AUTANT VOUS LE DIRE

Des conseils reportés en cascade...

Hier, il a fallu biffer quelques agendas dans le secteur puisque, coup sur coup, dans l'après-midi, on a appris le report du conseil d'agglomération qui devait se tenir le 26 septembre et a été reporté au lundi 30. Puis celui du conseil municipal d'Hénin-Beaumont, initialement convoqué ce vendredi 20, et dont la tenue a été repoussée au début du mois d'octobre.

Une nouvelle qui, sitôt communiquée aux élus FN, a provoqué une vive réaction d'agacement de Steeve Briois : « *À six mois des élections municipales, la gouvernance d'Eugène Binaisse continue de se déliter. Ainsi, le conseil municipal du*

20 septembre est reporté au mois d'octobre faute d'être bouclé dans les délais. Plusieurs chefs de service ont démissionné (directrice du service juridique), d'autres sont suspendus (directeur des marchés publics) sans être remplacés avec pour conséquence des services qui tournent sans direction... »

Une colère frontiste qui, hier soir, semblait plutôt amuser Eugène Binaisse, qui a déjà sorti la cote de maille en prévision des mois à venir : « *Ils ne sont pas contents, c'est très bien. Tout ce que je peux dire, en tout cas, c'est que cette décision ne cache pas la moindre lézarde au sein de la majorité municipale. C'est juste que certaines délibérations nécessitaient d'être vues en bureau municipal et qu'elles soient traitées ensemble avant la séance de conseil... »*

Destins liés pour David Noël et le « Canard »

Hier devait avoir lieu, devant la Cour d'Appel de Paris, le second round judiciaire du procès intenté par Marine Le Pen à David Noël pour avoir repris un article du Canard Enchaîné dans lequel l'hebdomadaire satyrique affirmait qu'elle avait injurié des policiers en 2003, ce qu'elle conteste vivement.

En novembre dernier, le responsable de la section PCF héninoise avait été relaxé en première instance, le tribunal ayant reconnu sa « bonne foi ». L'hebdomadaire qui, lui aussi, était poursuivi... avait également été relaxé.

L'audience a finalement été renvoyée au 13 février, la juge ayant souhaité traiter

les deux affaires le même jour.

Vus à la télé, entendus à la radio !

On est encore loin de la campagne municipale mais, déjà, les ténors du secteur commencent à être sollicités.

Ainsi, Steeve Briois sera-t-il l'invité de la rédaction de France Bleu Nord ce matin, à 7 h 45 ; samedi 21, ce sera au tour de Philippe Kemel d'avoir sa part d'exposition puisque le député-maire de Carvin sera en plateau avec Véronique Marchand, à 11 h 45, sur l'antenne de France 3 Nord-Pas-de-Calais dans le cadre de l'émission « La voix est libre ». Il aura comme contradicteur la sénatrice UDI Valérie Létard. ■